

BULLETIN MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

RECONNUE D'UTILITE PUBLIQUE PAR DECRET DU 9 AOUT 1937
 des SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON
 REUNIES
 et de leurs GROUPES REGIONAUX : ROANNE, BOURGOIN, VALENCE, etc.

Siège Social et Secrétariat Général : 33, rue Bossuet, Lyon (6^{me})Trésorier : M. A. PONCHON, 30, rue Malesherbes, Lyon (6^e)

ABONNEMENT ANNUEL	France et Colonies Françaises	500 francs
C. C. P. Lyon 101-98	Etranger	600 —

PARTIE ADMINISTRATIVE

AVIS DU TRESORIER

Le Trésorier remercie les nombreux Sociétaires qui ont réglé la cotisation 1953. Il rappelle aux retardataires de ne pas manquer, dès réception de ce quatrième Bulletin, de se mettre à jour.

ORDRES DU JOUR

CONSEIL D'ADMINISTRATION : Mardi 14 Avril, à 20 h. 15

Admission de :

M. Lucien GAGNOL, Professeur au Collège Moderne de Roanne, rue Joseph-Fouillant, Riorges (Loire), parrains MM. Larue et Guy. — M. Jacques SURÉL, 1, rue Lucien-Sampaix, Roanne (Loire), parrains Mme Colon et M. Dieudonné. — Mlle Marie-Louise SOUCHON, 10, avenue de Paris, Roanne (Loire), parrains Mmes Fontaine et Varambon. — M. Charles DOUCHET, Ecole du Service de Santé Militaire, avenue Berthelot, Lyon, parrains MM. D^{rs} Viallier et Roman.

Questions diverses.

SECTION ENTOMOLOGIQUE : Samedi 11 Avril, à 15 heures

C. DENNINGER : Sur la présence à Lyon de *Lyctus brunneus* Steph. (Col. Lyct.).
 Présentation d'insectes. — Questions diverses.

SECTION BOTANIQUE : Samedi 11 Avril, à 17 heures

† A.-J. BANGE : Sur la distribution actuelle en France de *Genista horrida*.
 M. CHOISY : Causerie d'initiation à la Lichénologie.
 Présentation de Plantes. — Questions diverses.

par conséquent à y voir exactement l'état albinos dont je rapporte la récolte dans cette note, quoique, évidemment, il y ait au moins un acheminement de l'un à l'autre.

Outre mes récoltes personnelles, cette forme aberrante m'a été présentée à deux reprises : une fois en mars 1937 par M. VALENÇOT et, tout récemment, le 10 novembre 1952, par M. GUILLERMET. Cette dernière récolte, composée de six spécimens, dont quatre sur même support, a été apportée à l'Office mycologique où de nombreux sociétaires ont pu l'observer.

Ces deux récoltes proviennent des environs de Beynost.

D'après les faits cités, il semble que *Sarcoscypha coccinea*, dépourvu de tout pigment, n'est pas une rareté au sens exact du mot et l'on peut supposer qu'il suffira de faire, à la saison propice, des investigations répétées dans les stations où croît cette espèce pour retrouver sa forme albinos.

Observations : Anatomiquement *Sarcoscypha coccinea* albinos diffère du type par l'aspect incolore des granulations contenues dans les paraphyses.

Présenté à la Section Mycologique en sa séance du 19 Janvier 1953

SUR DEUX OROBANCHES RARES

par P. GENTY,

Directeur du Jardin Botanique de Dijon.

Au cours des séjours que j'ai faits jadis au Col de la Faucille, j'ai eu maintes fois l'occasion d'observer dans les éboulis calcaires buissonneux bordant l'ancienne route de Gex, une belle Orobanche parasitant *Laserpitium latifolium* L., abondant en cet endroit. J'ai pris sur le vif une description détaillée de ce parasite dont j'ai arraché non sans peine, pour mon herbier, des spécimens complets de l'Ombellifère portant son parasite. N'ayant plus eu l'occasion de retourner depuis à la Faucille et ayant égaré la description que j'avais prise de l'Orobanche, j'en abandonnai l'étude.

Je viens de retrouver enfin cette description et comme je ne vois nulle part dans les flores qu'une Orobanche ait été observée sur le *Laserpitium latifolium*, je crois qu'il est utile d'appeler l'attention sur ce nouveau parasite.

Je m'abstiendrai de toute appréciation taxonomique à son égard ; s'agit-il d'une espèce ou d'une variété d'*Orobanche Laserpitii sileris* Reut. adaptée à *Laserpitium latifolium* ; je le croirais volontiers, mais mes yeux affaiblis par l'âge ne me permettent pas de résoudre ce problème que je laisse à mieux placé que moi.

L'O. *Laserpitii sileris* ayant été indiquée à la Faucille, où je ne l'ai jamais vue, c'est peut-être par confusion avec celle qui fait l'objet de cette note.

Orobanche Laserpitii-latifolii Gty (mss ; in herb.). — Col de la Faucille (Ain), 16 août 1905, alt. 1.300 m. environ. Eboulis calcaires buissonneux, en bordure de l'ancienne route de Gex, peu après le col, assez abondant sur *Laserpitium latifolium* L.

Tige de 30 - 40 cm. et plus, peu renflée à la base et sans ampoule volu-

mineuse, accostée de mamelons écaillés au nombre de 2-3, de développement inégal, à écailles imbriquées et apprimées au bas de la tige, puis épaisses et de plus en plus distantes vers le sommet de la tige où elles se transforment en bractées. Tige assez forte, ronde, un peu flexueuse, d'un jaune rougeâtre à la base, puis d'un jaune sulfurin pâle supérieurement. Tige velue glanduleuse à poils droits flexueux ou réfléchis unicellulés hyalins à petite glande terminale brunâtre ; d'autres glandules paraissent sessiles sur la cuticule.

Epi relativement court et pauciflore de 8-10 cm. de long sur environ 3,5 cm de large. Fleurs peu serrées, plus courtes que les bractées, longues de 20 mm environ, régulièrement incurvées (corolle), calice à 4 divisions déjetées inférieurement, les plus longues ou extérieures égalant environ les deux tiers ou les trois quarts de la corolle, les deux plus courtes égales environ à la moitié de la corolle ; ces divisions sont étroitement lancéolées, sublinéaires et atténuées en longue pointe filiforme calice et corolle couverts de poils crépus.

Corolles tubuleuses à tube égalant les $\frac{3}{4}$ de la corolle, celle-ci fortement contractée au-dessous environ de son quart inférieur puis dilatée supérieurement.

Corolle d'un jaune sulfurin pâle teintée de cuivre rougeâtre sur le dos, bilabée, la lèvre inférieure à 3 divisions subégales, obovales, obtuses, fortement concaves à bord érodé cilié et dirigées relevées en avant, lèvres supérieures échancrées, bifides, amples à bords fortement érodés, ciliés glanduleux ainsi que la corolle fortement nervée, stigmates dépassant souvent la corolle bilobée d'un jaune cire devenant légèrement orangé ; la lèvre supérieure de la corolle est incombante sur le stigmate dont l'extrémité est également incombante.

Style pourvu de quelques poils étalés, unicellulés ainsi que le sommet de l'ovaire ; inférieurement, étamines insérées vers le quart inférieur du tube de la corolle, le point de leur insertion correspondant à l'étranglement du tube ; filets des étamines longuement et abondamment velus, élargis à la base, anthères glabres, bilobées, apiculées, épi obtus terminé par une houppe de bractées stériles.

Orobanche lucorum A. Br. — Cette plante vient d'être indiquée en Côte-d'Or, sans doute par méprise, car elle n'est vraisemblablement pas même française. Elle a été indiquée jadis dans le Var, mais ALBERT, dans son catalogue des plantés de ce département, n'en fait pas mention. L'abbé FOURNIER la cite dans le Var, mais sans preuve à l'appui ; ROUX dit qu'elle est à rechercher en France. Elle est signalée en basse Engadine en Suisse, sans précision et CHENEVARD ne la cite dans le Tessin avec certitude qu'au Monte Generoso. NYMAN lui donne en Europe la distribution géographique suivante : Bavière, Salzbourg, Carinthie, Carniole, Tyrol, Suisse.

Elle a été semée en 1948 sur *Berberis vulgaris* L. à l'École de Botanique de Dijon où depuis 1950 elle se montre chaque année plus ou moins abondante. On la trouve aussi sur les *Berberis* de l'Arboretum du Jardin Botanique. Les graines semées provenaient du Jardin Botanique de Munich.

C'est en somme une plante montagnarde de l'Europe Centrale qui n'a rien à voir avec la flore de la Côte-d'Or.

Présenté à la Section Botanique en sa séance du 14 Février 1953.